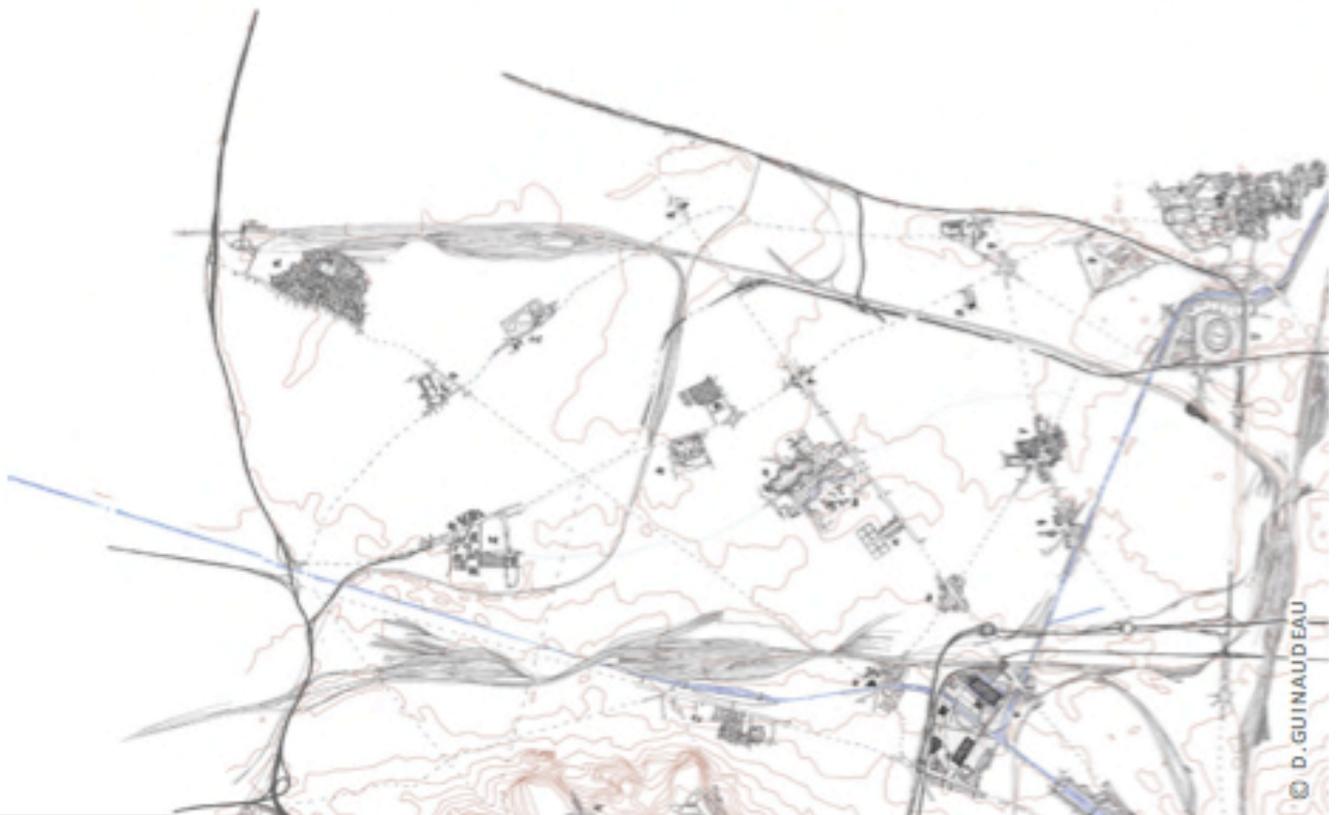


D E S S I N
D E S I G N
P R O J E T
R E P R É S E N T E R
&
R E C O N F I G U R E R
L E S E S P A C E S O U V E R T S

Colloque international ENSA Paris La Villette - HESAM

23-24 MAI 2019

Equipes de recherche AMP - Mosaïques - LAVUE UMR 7218
Axe 5 du Lavue : « interfaces et nouvelles dynamiques d'urbanisation »



Contexte et objectif du colloque

Dans les arts de l'espace – architecture, urbanisme, paysagisme –, le dessin a un rôle central. Après des siècles d'élaborations et d'inventions pour optimiser la représentation des idées spatiales et anticiper la transformation physique des lieux, le dessin a fini par être assimilé au projet. De l'esquisse aux plans d'exécution, sa mission reste celle d'explicitier le résultat de l'élaboration d'une idée, de l'acheminer vers sa concrétisation, de solliciter la confrontation entre les éléments et les acteurs divers intervenant dans l'ensemble du processus de la commande, à l'idéation, à la fabrication. Aussi, au delà de sa « mission documentaire », le dessin a acquis une valeur en soi : reconnu de par ses caractéristiques propres, il a été rapproché des autres produits des arts, tels que la peinture, la sculpture ou encore la photographie.

Aujourd'hui l'évolution des pratiques et des politiques de transformation des lieux réinterroge à la fois le dessin, le design – entendu comme processus de conception global concernant les projets à différentes échelles – et le projet spatial dans leur organisation traditionnelle. La prise en compte des avis – si ce n'est des visions – portées par les acteurs locaux et par les habitants, l'affirmation de démarches de concertation, de participation ou de co-conception ont ouvert la recherche sur d'autres formes d'expression et d'élaboration du projet spatial. Dans l'objectif de rendre transmissibles et partageables les données complexes relevées sur le terrain, aux démarches et outils issus de la tradition des sciences sociales (enquête, entretien, récit, ...) s'ajoutent et s'associent de plus en plus les outils issus des arts de la représentation graphique et visuelle – tels le dessin ou la cartographie.

La contribution des formes de représentation graphique et non discursive dans l'élaboration du projet des lieux – à la fois spatial, social et politique – est au cœur de recherches actuelles dans différentes disciplines – des sciences sociales et humaines aux disciplines architecturale, urbaine et paysagère.

Toutefois, l'adoption de ces représentations non discursives dans ce que l'on nomme l'expertise habitante, d'une part, témoigne du rôle central reconnu au dessin et à ses affiliés, d'autre part, elle témoigne d'une posture critique face à la longue tradition du « dessin savant », élément constitutif des arts de l'espace. Parmi les aspects critiques sont pointés la difficulté de communication avec les groupes sociaux non initiés à la compréhension des dessins dits techniques ; l'écart parfois important entre la réalisation des projets « très dessinés » et le terrain qui les accueille ; la géométrisation ou le formalisme de certaines réalisations qui rendent méconnaissable le socle à la fois géomorphologique et sociologique du secteur concerné ; ou encore une sorte d'esthétisation arbitraire.

Les compétences élaborées et acquises depuis des siècles en matière de représentation graphique et constituant le socle des arts de l'espace sont appelées à

évoluer du fait de ces nouvelles pratiques et exigences. Quelles sont ces évolutions ? Quelles sont les nouvelles orientations du dessin, mais aussi du design - entendu comme processus - et du projet spatial ?

L'attention sera ici portée sur le thème du projet urbain, territorial et paysager, et de manière plus spécifique sur le dessin – design – projet des espaces ouverts.

La notion d'espace ouvert a émergé dans un premier temps par rapport au contexte urbain. Identifié à un secteur urbain ou périurbain non bâti, délaissé ou occupé par des pratiques productives ou par des activités transitoires, l'espace ouvert est reconnu comme l'espace public par excellence, concerné par des projets de parcs et jardins, par des dispositifs de protection ou de production, publics ou privés, permanents ou transitoires. Actuellement, dans le contexte de métropolisation et l'émergence de nouveaux territoires, l'espace ouvert est identifié aussi à des secteurs territoriaux à caractère rural, plus vastes – parfois très vastes – pris dans les mailles de la métropole ou de l'inter-métropole. Dans ce contexte il se voit accrédi-ter souvent un rôle structurant dans la configuration des territoires métropolitains et extra-métropolitains. Issue principalement de la pensée et de la pratique aménagiste, la notion d'espace ouvert ne cesse aujourd'hui d'intéresser d'autres professionnels comme géographes ou artistes aussi bien que des associations habitantes ou des catégories professionnelles concernées par la production agricole ou forestière. Pour les uns, il représente le lieu d'une urbanité retrouvée ou réinventée, pour les autres il devient l'objet de revendication – habitante ou professionnelle – s'opposant tant à l'urbanisation diffuse qu'au système socio-économique qui la soutient.

La question du dessin, du design, du projet des espaces ouverts se pose de manière spécifique.

Si dans le cadre urbain la configuration des espaces ouverts tend encore à être articulée à la forme continue du bâti, suivant un dessin plus ou moins tenu, dans les cadres périurbain et rural, le dessin tend de plus en plus vers un non-dessin, il cède le pas à des configurations davantage liées aux langages formels en présence, déterminées par des pratiques spécifiques, par le tissage de formes discrètes ou par la combinaison de formes, langages, usages multiples. Quelle est l'évolution de la relation entre dessin-design-projet dans ce contexte spécifique ? Cette évolution participe-t-elle au renouveau des outils de représentation et de reconfiguration des lieux et des territoires ?

Ce colloque se situe dans le contexte contemporain du renouveau global et transdisciplinaire, questionne l'élaboration du projet à la fois spatial, social et politique des territoires contemporains, interroge le devenir du dessin et de la représentation graphique et non discursive à travers la confrontation de savoirs et de pratiques issus de traditions disciplinaires diverses. Il se pose comme une première rencontre exploratoire en préfigurant l'élaboration d'un projet de recherche international.

Responsables scientifiques

Rosa DE MARCO, architecte, maîtresse de conférences en Villes et territoire à l'ENSA Paris la Villette, AMP-LAVUE UMR 7218.

Monique POULOT, géographe, professeure, Université Paris Nanterre, Mosaïques-LAVUE UMR 7218.

Comité scientifique

Claire ARAGAU, géographe, maîtresse de conférences, Université Paris Ouest Nanterre-La Défense, Mosaïques-LAVUE CNRS UMR 7218

Mayté BANZO, géographe, professeure, Université Bordeaux-Montaigne, UMR 5319 Passages CNRS

Rosa DE MARCO, architecte, maîtresse de conférences, ENSAPLV, AMP-Lavue

Catherine FRANCESCHI-ZAHARIA, géographe, maitresse de conférences associée, ENSAPLV, AMP-ENSAPLV

Michel HÖSSLER, paysagiste, co-fondateur de l'Agence TER, enseignant ENSAPLV, équipe AMP-ENSAPLV

Anna LAMBERTINI, architecte-paysagiste, maitresse de conférences, Université de Florence, directrice de la revue AIAPP « Architettura del paesaggio »

Anne LEFEBVRE, philosophe, maîtresse de conférences, Ecole Normale Supérieure Paris-Saclay, responsable Equipe recherche en design, département Design

Tessa MATTEINI, architecte-paysagiste, maitresse de conférences en architecture du paysage, Université de Florence, directrice du Réseau Européen UNISCAPE

Patrick MOQUAY, politologue, professeur en sciences humaines et sociales, délégué scientifique de l'ENSP Versailles-Marseille, directeur de l'équipe de recherche LAREP.

Monique POULOT, géographe, professeure en Géographie, Université Paris-Nanterre, Laboratoire Mosaïque-LAVUE CNRS UMR 7218

Nicole VALOIS, architecte-paysagiste, Professeure titulaire, École d'urbanisme et d'architecture de paysage, Université de Montréal, Québec

Comité d'organisation

Jonathan BRUTER, architecte, paysagiste, membre fondateur de l'agence LANOD, enseignant ENSAPLV, AMP-LAVUE UMR 7218

Rosa DE MARCO, architecte, maîtresse de conférences en Villes et territoires à l'ENSA Paris la Villette, AMP-LAVUE UMR 7218.

Daphné GUINAUDEAU, étudiante ENSAPLV, Master2 parcours recherche, séminaire Architecture/S & Paysage/S

Catherine FRANCESCHI-ZAHARIA, géographe, maitresse de conférences associée, ENSAPLV, AMP-ENSAPLV

Célia LEBARBEY, architecte, membre de l'association FACE, enseignante ENSAPLV

Jérôme VINÇON, architecte, fondateur de l'agence AAJV, enseignant ENSAPLV, AMP-ENSAPLV

Appel à communications

Les propositions de 300 mots maximum sont attendues avant le 30 mars 2019 à l'adresse suivant : dessindesignprojet2019@gmail.com.

La sélection finale des propositions sera effectuée par les membres du comité scientifique avant le 15 avril 2019.

Les auteur.es dont les propositions seront retenues devront envoyer un document en français retraçant la trame pour la présentation orale de 15 000 signes avant le 14 mai 2019. La présentation orale sera d'une durée de 30 minutes suivie de 10 minutes de discussion.

Une publication est prévue à l'issue de ce colloque. Les textes définitifs des propositions retenues sont attendus avant le 30 septembre 2019.

Calendrier

12 février : diffusion de l'appel à communications

30 mars : date limite pour la réception des propositions

15 avril : sélection et diffusion de la liste des participants

14 mai : remise des textes pour la présentation orale

23-24 mai : Colloque à l'ENSA Paris La Villette

30 septembre : remise des articles définitifs

Organisation

Le colloque se déroulera à l'ENSA Paris La Villette le vendredi 24 mai 2019. Les présentations seront en français (et/ou avec traduction en français). Le jeudi 23 mai, sont prévues une conférence d'ouverture et la visite de réalisations de projets contemporains dans le domaine des espaces ouverts en Île de France.

Ce colloque bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, du Réseau Européen UNISCAPE, du LAVUE UMR 7218, de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette.

